



Mosaïque

Bulletin Paroissial de Saint-Joseph
de DIJON

N° 29

NOEL 2015

Donnez-vous la peine d'entrer !

Le 8 décembre dernier, une porte de bronze s'ouvre à Saint-Pierre de Rome. Le pape François vient de donner trois coups de marteau : "Ouvrez-vous, portes de justice". L'année jubilaire de la miséricorde commence.

Il suffit de passer la porte. Derrière elle, un immense édifice. Derrière toutes les portes qui s'ouvrent pour inviter à entrer, il y a l'immensité de la basilique -- du palais ! -- de Dieu --.

Il est "*le miséricordieux, celui qui fait miséricorde*" comme disent les amis musulmans ; il nous invite et nous ouvre chez lui. Le maître de maison, c'est lui le portier ! -- Lui qui guettait notre arrivée ! -- Lui qui nous attendait ! -- Qui nous espérait.

Il suffit de se donner la peine d'entrer. De passer par la porte qu'il nous offre : passer d'un monde "plein de bruits et de fureurs" (on en a des témoignages dans ce numéro de Mosaïque) à cette réalité autre où "chacun est connu par son nom, où chacun a du prix, où chacun est aimé," et se reconnaît des frères... Où chacun a sa place... Il suffit de passer la porte, de laisser au vestiaire le chaos qui nous colle à la peau ... de nous déchausser à la façon de Moïse... Il suffit que le Seigneur Juste ait enfin réussi à nous désarmer par sa bonté ...

Et nous en sommes bien d'accord : c'est risqué. On a toujours peur d'aller sans rien pour se couvrir... d'aller désarmé... On a toujours peur du ridicule quand on est bon... On a tellement peur de l'inconnu ... On a tellement peur qu'on en devient effrayant ... Mais pourtant : voyons ! il nous est connu, ce Dieu que rien n'inquiète ! Le pape disait :

« **Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : *donner à manger aux affamés, *donner à boire à ceux qui ont soif, *vêtir ceux qui sont nus, *accueillir les étrangers, *assister les malades, *visiter les prisonniers, *ensevelir les morts.**

Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : *conseiller ceux qui sont dans le doute, *enseigner les ignorants, *avertir les pécheurs, *consoler les affligés, *pardonner les offenses, *supporter patiemment les personnes ennuyeuses, *prier Dieu pour les vivants et pour les morts ».

Cela, nous le vivons ... ou nous essayons de le vivre ... ou nous aimerions bien ... et voici qu'en fait, c'est le Seigneur Dieu lui-même qui s'était fait une brèche en nous, à chaque fois que nous avons su vivre ainsi. À chaque geste normalement humain, il avait trouvé matière à s'inviter !

Nous, sans le savoir, ignorants de nous-mêmes...

L'année de la miséricorde, c'est peut-être celle qui nous offre l'émerveillement de découvrir que la porte, c'était nous ; que le Seigneur était entré si doucement ... Qu'il est là, dans un recoin de notre cœur parfois bien misérable ?

Une année de miséricorde pour admirer qu'il ait fait sa basilique dans notre toute petite maison ? Voilà son œuvre !

père Dominique Nicolas

vie de la paroisse

« Quelques temps forts » de 2015....

15 avril 2015 : INAUGURATION DE L'ORGUE réalisé par le facteur d'orgues Dominique Richaud,



avec la participation de nos organistes, de Jean-Bernard Guiboux, organiste à Saint- Michel, Jean-Marie Fritz, organiste à Fontaine-les- Dijon, Sylvain Pluyaut, professeur au conservatoire.



SORTIE PAROISSIALE à St Loup le 28 juin :

La mission de tout baptisé est de travailler à faire rayonner le Royaume de Dieu !

- **en ANNONÇANT la Bonne Nouvelle :** beaucoup de personnes s'apparentent aux « chercheurs de Dieu », ont besoin de mettre des mots dans le mystère de leur vie : des enfants s'interpellent les uns les autres, des parents « viennent voir », des jeunes adultes ont besoin de comprendre leur vie...Beaucoup de choses à reconstruire pour les adultes, à construire dans les catés, les aumôneries, les mouvements de jeunes ...



La meilleure annonce est d'être pleinement nous-mêmes ! « Ne parlez de foi que si l'on vous interroge, mais vivez de telle façon que l'on vous pose des questions » disait St François de Sales.

- **en se mettant AU SERVICE des autres** : le pape François nous exhorte à aller aux périphéries manifester notre solidarité, à faire de l'Eglise « un hôpital de campagne » ; la solidarité, c'est les visites et gestes d'entraide de voisinage, l'accueil et les visites au nom de la paroisse des personnes âgées ou malades isolées, les repas pour les demandeurs d'asile organisés par les paroisses, la solidarité internationale par l'intermédiaire du CCFD-Terre solidaire, de la DCC (délégation catholique pour la coopération) de mouvements tels que l'AED (aide à l'Eglise en détresse), l'ACAT (action des chrétiens pour l'abolition de la torture)...

Le Christ n'a pas fait de distinction entre les gens qu'il rencontrait : il allait manger chez les pécheurs, il a parlé à la samaritaine... on aimerait que son amour soit pleinement manifesté à tous et particulièrement à ceux qui souffrent d'exclusion

- **en redonnant du sens à la CELEBRATION de l'EUCCHARISTIE**, jamais banale, toujours unique : réexpliquer les mots, les gestes, les symboles ; le rite ne doit pas être un obstacle, un frein...trouver des mots qui touchent le cœur des personnes lors des cérémonies de sépulture, de baptême, de mariage... Quel sens, quelle force, quel impact peuvent avoir chaque prière, chaque célébration, chaque sacrement !!

Importance d'offrir en semaine des temps de prière, des temps d'adoration, des temps de silence et de méditation pour discerner dans nos vies « les pas de Dieu », des lieux de lecture de la Bible...

Du côté des JEUNES D'AUMONERIE



Le 10 octobre, 25 jeunes et leurs animateurs adultes se donnaient rendez-vous pour un après-midi et une soirée, autour du message de l'encyclique du Pape François "*Laudato si*", autrement dit "sur la sauvegarde de la maison commune".

L'après-midi débuta par une randonnée de 4 km de chemin en lisière de forêt, dans la douceur et le soleil d'automne. Arrivés au Carmel, les jeunes ont été accueillis par le père Nicolas et Claude Compagnone. Ce dernier leur a présenté son engagement de Diacre et d'enseignant à Agrosup.

Nos jeunes sont attentifs, curieux et conscients de leur rôle de jeunes citoyens de la planète !

« Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres ».

Pape François



Envoi en mission de l'EAP le 18 octobre

L'invitation à servir a été le fil conducteur de la messe dominicale du 18 octobre. Elle fut rappelée et commentée par le père Millot, vicaire général, dans son homélie : en cette journée missionnaire mondiale, elle concerne l'Eglise universelle, auprès de tout homme, sans exclusive, et donc la communauté paroissiale toute entière, auprès de tous les habitants, jeunes ou âgés, proches ou lointains.

Pour soutenir tout au long de l'année cet élan missionnaire, en collaboration étroite avec les pères Dominique Nicolas et René Roux, l'Equipe d'Animation Paroissiale a été renouvelée pour 3 ans ; à l'appel du père Millot, et après lecture de la lettre d'envoi en mission de Mgr Minnerath, ont répondu présents, aux côtés du diacre **Francis Roy** et de la coordinatrice, **Clotilde Buy, David Cousin et Remi Poissonnier**, pour la mission d'annoncer, **Claude Compagnone et Arnaud Schaal**, pour la mission de célébrer, **Pierre Lagneau et Jacqueline Perwez**, pour la mission de servir.



Claude Compagnone a été ordonné DIACRE le 31 octobre !

Grande fête, et grande joie, en cette veille de Toussaint, pour la famille et les amis de Claude, les prêtres et diacres du diocèse, et toute la communauté paroissiale de Saint-Joseph.

L'évangile des Béatitudes, et notamment l'appel à « avoir un cœur de pauvre », s'adressait tout particulièrement, comme l'a souligné Mgr Minnerath dans son homélie, à un nouveau diacre, envoyé comme témoin de la présence du Christ parmi

les hommes, là où il se trouve : dans sa famille, son milieu professionnel et bien sûr, au sein de la nouvelle Equipe d'Animation Paroissiale (EAP) de Saint-Joseph.

Claude et son épouse Isabelle, qui fêtaient aussi leurs 25 ans de mariage, ont accepté, avec l'appel au diaconat, une nouvelle étape de vie, encore plus généreuse et ouverte à tous. La belle icône offerte par leurs amis diacres et leurs épouses, l'étole brodée avec talent à plusieurs mains, l'arbre de vie, la croix, et autres cadeaux offerts par ceux qui les ont accompagnés pendant ces années de réflexion et de préparation, les aideront à vivre, dans la prière, la fidélité à cet engagement radical !



Mère Teresa de Calcutta, « Missionnaire de la charité »

avec Christian SORENSEN

Cette œuvre, il est nécessaire de le dire avec grande simplicité et dans un regard de foi, n'est pas avant tout une œuvre humanitaire ou sociale, bien qu'elle le soit à un degré éminent, reconnue par l'Inde, à l'unanimité, et par le monde entier, mais avant tout, **une œuvre missionnaire** faite au nom de l'Amour Miséricordieux du Seigneur qui a toujours su se pencher sur les pauvres, les démunis, les exclus.



Mère Teresa reçut cet appel le 10 septembre 1946 dans le train qui, de Kolkata la conduisait à Darjeeling (dans les contreforts de l'Himalaya) : " Viens, sois ma lumière !". " J'ai soif !". Cette parole, avec insistance, lui sera dite à plusieurs reprises, et après d'héroïques combats éprouvant sa foi et sa patience, l'Église finira par reconnaître sa mission.

Telle fut l'œuvre de la sœur de Kolkata, répondre à "la soif de Jésus".

Au cœur même de sa relation intime à Dieu, il y avait le cri de Jésus sur la croix "J'ai soif". "Étanter la soif d'amour et des âmes de Jésus, en union avec Marie, la mère de Jésus", disait le pape Jean-Paul II, était devenu l'unique objectif de l'existence de Mère Teresa et la force intérieure qui la faisait se dépasser elle-même et aller en toute hâte à travers le monde œuvrer pour le salut et la sanctification des plus pauvres d'entre les pauvres.

Sa première fondation fut Kalighat, le mouoir. Et bientôt suivirent d'autres fondations, toutes au service des plus pauvres : lépreux, handicapés mentaux et physiques, vieillards sans ressources, indigents à l'article de la mort, enfants abandonnés, tuberculeux, enfants des rues, sans famille ni soutien.

Alors sortit de terre, dans le vacarme infernal de la vie, une véritable floraison de maisons pour les pauvres : Sishu bavan : **la maison des enfants abandonnés** ; Prem-dan : **don d'amour** ; Titagart : **la maison des lépreux** ; Shanti dan : **don de paix** ; Nabo jibon : **vie nouvelle** ; Barvipus, Nirmal Hidray **le cœur pur de Baripus** ; Jesus bavan : **la maison de Jésus**.

Le nom bengali de ces maisons choisi par Mère Teresa dit qu'elles sont un "**DON DE DIEU**".



Toutes ces maisons, comme des satellites, rayonnent dans la ville à partir de la maison où se trouve le tombeau de la Sainte.

C'est là, que tous les matins à 5h30, nous célébrons l'office des Laudes, suivi de l'Eucharistie, puis, chacun, chacune, selon sa mission confiée par les sœurs, rejoint l'une ou l'autre de ces maisons, pour y servir.

Le secret de Mère Teresa était simple. Elle a permis à Jésus de prendre totalement possession de sa vie, de telle sorte qu'il puisse agir en elle et à travers elle.

"Tout pour Jésus, par Marie, disait-elle, en faisant de petites choses avec un grand amour".

Paroles à propos des événements du 13 novembre 2015

Animation par Claude COMPAGNONE

Quand de tels événements surgissent, on se sent incapable de les classer dans une case bien définie. Désarroi, tristesse, envie de pleurer. Soit on oublie ce qui se passe, on enterre, ou on le garde dans un cercle un peu restreint. Mais il s'agit de quelque chose qui ne peut pas rester du domaine du domestique.

Déversement verbal dans les médias, mais pas forcément une pensée ou une action. Comment pouvoir donner un sens, caractériser les choses pour savoir comment agir ?

3 temps d'échanges :

- ce que ces événements ont produit en nous
- ce qu'ils ont produit à un niveau collectif : une paroisse, une ville, un département, un pays
- face à cela, une espèce d'avant et d'après

On voyait cela ailleurs, où des choses bien pires se sont passées ...cela devenait quelque chose de banal, mais quand ça arrive chez nous...Anéantis, sidérés, incrédules, la peur, l'attente. Colère contre les terroristes, les médias qui ne jouent que sur l'émotion, les politiques prenant un aspect guerrier, alors que leur rôle serait de calmer. Un déferlement de haine sur les réseaux sociaux, et en même temps, des réactions de solidarité, de partage avec les portes qui se sont ouvertes pour accueillir les personnes trop angoissées...

Mais aussi des questions en rafale : Qu'est-ce qu'on n'a pas fait ? Qu'est la religion de ces hommes ? On se met à assimiler les communautés musulmanes et les migrants aux terroristes dans le regard des gens.

Résister à nos peurs est déjà notre action possible cf. "Vous n'aurez pas ma haine" est un témoignage bouleversant. Chez plein de gens s'est engouffré un sentiment collectif. Intensité d'émotions communes à laquelle on n'est pas habitué. Continuer de vivre et de garder nos valeurs. Résister, ...marre de toutes les lâchetés !

Lors d'une rencontre Chrétiens / Musulmans aux Grésilles, un Musulman a dit "Je nous aime, je vous aime", sentant notre désarroi face au problème. Il lui fallait le dire, blessé en tant que Français, et en tant que Musulman.

Dans l'obligation de refuser la médiocrité : on n'a plus le droit d'être dans le banal. Il y a depuis ces jours des gens qui osent dire ce à quoi ils croient : **Oser affirmer qu'on croit à des choses (à une Personne ; à la personne), ne pas dénigrer en permanence ; besoin de dire du bien plutôt que de céder à la caricature, plutôt que de réduire en dérision..**

Prendre de la distance, avoir du recul. Redécouvrir le sens de la transcendance... et la savoir en nous-mêmes possible.

Claude

Quand un tissu social se déchire, si on ne veut pas que tous les fils s'en aillent, il faut renforcer le tissu, le rendre plus solide. Faire changer notre société individualiste. **Créer des liens : c'est une vraie aventure d'aller voir l'autre qu'on ne connaît pas, et qui fait peur. Un "aller voir" tout ordinaire,** comme d'adresser la parole aux autres... Cela fait partie des **petits liens de tous les jours**. Des moments, des cas où on peut exprimer notre fraternité.



VIVRE AU MEXIQUE

par Rosa ROSANO, doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Bourgogne



Rappel historique :

- ❖ 2 000 ans av. J.-C. : culture mésoaméricaine
- ❖ 1521 : conquête espagnole
- ❖ 1810 : début de la Guerre d'Indépendance ; Indépendance déclarée en 1821 => Etat-Nation
- ❖ 1910 : révolte prolétarienne avec Zapata des paysans contre haciendas
- ❖ 1960-1970 : "Guerre sale"
- ❖ 1994 : soulèvement néo-zapatiste
- ❖ 2 octobre 1968 "Nuit de Tlatelolco" : nombre indéterminé d'étudiants massacrés
- ❖ 2000 : transition démocratique, nouveau parti de droite
- ❖ 2012 : retour du RPI, "parti révolutionnaire institutionnel" hégémonique
- ❖ 2014 : crises politique et sociale déclarées
- ❖ Affaire des 43 étudiants disparus le 26 septembre. 2014

Population :

119 Millions d'habitants parlant espagnol et 67 langues pré-hispaniques, déclarées langues nationales.
11,2 % de population indigène, souvent stigmatisée, discriminée, isolée.
47 Millions d'habitants en situation de pauvreté ; 12 % de pauvreté extrême.

Crise politique et sociale.

Violation systématique des Droits de l'Homme. Militaires impliqués par omission : un régiment de militaires à 3 km, qui n'a rien fait. 4 000 cadavres ont été retrouvés dans les 400 fosses communes mises au jour. Responsabilité de la communauté internationale (la CIA n'est jamais bien loin), Affaire des 43 disparus. Les familles osent commencer à chercher leurs enfants. Grande mobilisation étudiante et populaire.



Deux grandes chaînes d'information contrôlées par le gouvernement. Mais grand réseau de médias alternatifs qui commencent à dénoncer les événements. Et bons articles de médias européens. Politique ciblée contre les gens qui essaient de s'informer. Manque de gens pour se mobiliser et dénoncer.

Narcotrafic : multiplication des cartels de la drogue sur tout le territoire mexicain. Groupes criminels très organisés, principaux acteurs de la cocaïne, de la marijuana, des drogues artificielles. Infiltration de la mafia à tous les niveaux du gouvernement. Collusion généralisée : blanchiment d'argent, traite des blanches, prostitution... Impunité dans la résolution des crimes. Tortures, terreur devenus systématique.

Guerre contre la drogue.

Depuis 2006, 120 000 morts dans des feux croisés entre l'État et les gangs, et entre les gangs ; plus de 270 000 personnes disparues. Plus de 700 000 personnes victimes de déplacement forcé à l'intérieur du pays et à l'étranger. Des villages entiers n'existent plus.

Militarisation de tous les territoires. Vie dans un état d'urgence.

Grand espoir dans les communautés indigènes dont le *Conseil national commence* à se réveiller et à créer des réseaux autogérés. Les étudiants, fils de familles très pauvres, continuent à chercher les disparus. Des gens qui n'ont rien à perdre, mais leur dignité à reprendre.

« C'EST AINSI QUE LES HOMMES MEURENT », un livre de Jean Leonetti, présenté par Odette LEGE

"M. Leonetti me paraît, par la pensée mais aussi par l'éclat du style, s'inscrire dans la filiation de Camus." (Badinter)



Jean Leonetti, cardiologue et homme politique intéressé surtout par les questions éthiques, est l'auteur de la loi sur la fin de vie de 2005. Il l'a reprise, avec le député Claeys, elle sera discutée en janvier 2016. Mais son livre sur la mort va au-delà d'une argumentation en faveur de sa loi. "Réfléchir sur la mort c'est inévitablement être renvoyé au sens de notre vie personnelle mais aussi à des idées philosophiques ou religieuses qui ont façonné notre culture". D'une part, il affirme le droit de mourir sans souffrir et recommande le développement des soins palliatifs, parallèlement à la médecine curative, puis, si le malade la désire, la sédation profonde et continue en phase terminale, quand les antalgiques échouent. D'autre part, il refuse "l'obstination déraisonnable" (l'acharnement thérapeutique)

: la médecine doit renoncer à ce qu'elle sait faire techniquement, pour rester humaine, et ne pas imposer une vie qui n'est plus que biologique. Et il refuse aussi l'euthanasie et le suicide assisté.

Humaniste, il regrette que dans notre société pressée, où l'on donne des avis plus que des réflexions, où l'on répond à des questions binaires, la fin de la vie et la mort soient abordées de manière superficielle et simpliste : le débat public reste fixé sur l'euthanasie. On oublie l'isolement des personnes âgées, les problèmes de la dépendance et du handicap, de l'organisation de notre système de santé, et la culture médicale, pour se focaliser sur les demandes de mort. Et il proteste contre le peu de cas que fait notre société de l'homme diminué. Proposer "comme modèle du bonheur la performance, la rentabilité et la réussite sociale", c'est pousser vers la mort ceux qui ne répondent pas à ces critères. " Or, il ne viendrait à l'idée de personne de considérer qu'une élévation du taux de suicide est un marqueur de liberté. Il s'agit d'un acte de souffrance et de désespoir contre lequel la société doit lutter en donnant des raisons de vivre. "Malade ou vieux, quand on peut encore serrer contre soi ceux que l'on aime, échanger entre amis des souvenirs et des émotions, vivre la fraternité avec d'autres et notamment avec ceux qui vont poursuivre au-delà de nous, la vie a encore du prix. Jusqu'à la mort, accompagner la vie. Et relayer les aidants trop fatigués.

Vaincre la mort ? Tout amour, Eros ou Agapé, et plus encore l'amour infini du Dieu des chrétiens qui sera peut-être pour nous divine surprise après notre décès, est victoire sur la mort. L'art transcende notre condition et assure la survie des civilisations. Il existe dans notre vie "des instants d'éternité", des moments d'exception où nous vivons la négation de la mort, la force inouïe de la vie et de sa beauté, dans une plénitude : mémoire d'un paradis perdu ou révélation d'un paradis à venir ? Source d'espérance mais aussi d'angoisse, car la mort confirme le divorce entre nos attentes et la force du néant.

Mais la science pourrait-elle un jour, non plus retarder la mort, mais l'empêcher ? il existe 3 voies qui pourraient rendre l'immortalité possible : la 1ère part du fait que l'immortalité cellulaire existe, nous le savons puisque nous avons découvert que les cellules des cancers restent vivantes. On pourrait déprogrammer le mécanisme du vieillissement des cellules, qui est de mieux en mieux connu, et c'est peut-être à notre portée. La 2ème voie, c'est la "réparation", à partir des cellules souches, des organes lésés chez nous. Reste enfin, et c'est la 3ème voie, la possibilité du clonage, qui permettrait de nous reproduire à l'identique indéfiniment. Les 3 voies soulèveraient nombre de problèmes éthiques. L'immortalité de notre vie terrestre est-elle souhaitable ? Pour les chrétiens, qui croient à la vie éternelle, il ne peut s'agir de continuer ce que nous vivons, indéfiniment : la vie éternelle, c'est quelque chose d'autre.

Aussi, pour finir, Leonetti rappelle-t-il que c'est la mort qui nous incite à jouir de l'instant, à passer à l'autre quelque chose de soi : "Si la mort n'existait pas, la vie perdrait de son sens et de son sel."

Solidarités

Repas pour les demandeurs d'asile

A l'automne, les paroisses dijonnaises ont organisé une nouvelle campagne de repas pour les demandeurs d'asile, du lundi au vendredi.

L'équipe de bénévoles de Saint-Joseph a repris son service le SAMEDI MIDI depuis le 7 novembre ;

de samedi en samedi, le nombre de convives s'est accru pour atteindre

50/60 en ce mois de décembre (l'an dernier, à la même époque nous étions plutôt autour de 80 !)

Des cours de français sont donnés aux personnes qui le souhaitent le samedi après-midi.

L'équipe de compagnons-scouts de la 10^e s'est de nouveau mobilisée pour s'occuper des enfants et le groupe des AMIS-CHRETIENS a fabriqué de belles cartes de NOEL qui ont été données aux familles le 26 décembre avec quelques friandises.



Une équipe de visiteurs bénévoles

En complément des « liens téléphoniques » tissés par les bénévoles qui assurent la permanence l'après-midi au secrétariat avec les personnes âgées ou malades de la paroisse qui leur sont signalées, un groupe de bénévoles s'est constitué autour de Colette Grivot pour rendre des **visites à domicile** aux personnes qui le souhaiteraient au nom de la communauté paroissiale de Saint-Joseph. Sa mission :

- Aider les personnes âgées ou malades à conserver leur place dans la communauté paroissiale, en leur proposant de les conduire aux célébrations ou en leur apportant régulièrement la feuille paroissiale
- Partager avec celles qui ne peuvent plus se déplacer et qui le désirent un temps de prière, proposer le sacrement de réconciliation, le sacrement des malades, porter la communion...
- Sensibiliser la communauté chrétienne à la vie des personnes touchées par la maladie ou le grand âge



Une belle leçon de solidarité et de courage

Notre amie Simone Salvin, non-voyante, a eu de nouveau les honneurs du Bien Public au mois d'octobre : elle vient en effet de parcourir plus de 3000 km en tandem dans le cadre des Défis Tandems Handisport, en Slovénie, Croatie, et Italie, (après un premier périple dans la Cordillère des Andes en 2014). En projet pour 2016 : prendre part à la manifestation organisée par Rétina : en tandem pour la vue, au Pays-Basque.

Vie du quartier

Accueil des nouveaux arrivants du quartier

Chaque année, la ville de Dijon organise une journée d'accueil des nouveaux arrivants. Pour des raisons budgétaires, cette journée, qui se tenait traditionnellement Salle des Etats, a été décentralisée dans les quartiers depuis l'an dernier. Cette formule ayant donné satisfaction, elle a été reconduite cette année ; pour notre quartier, c'est donc à la M.J.C., rue de Beaune, que s'est déroulée cette sympathique manifestation, **le samedi 26 septembre matin**, en présence des représentants des associations du quartier.

Une nouvelle directrice à la M.J.C.

Après le départ de Sandrine Carbonel, Maul Lebourg a repris **depuis le 9 novembre** la direction de la MJC Montchapet/Maladière après avoir occupé des fonctions similaires dans le Sud Est de la France. Bienvenue à elle ! (cf. Newsletter mensuelle de la MJC « La saladière » disponible sur le site de la MJC)

Vide-grenier le 13 septembre !



Parmi les animations organisées par l'association « Le Grand Montchapet », il y a bien sûr le vide grenier de rentrée ! Malgré un temps menaçant qui a obligé les participants à ranger plus vite que prévu en fin d'après-midi, ce fut une journée réussie à l'image des précédentes

Noël à Montchapet



Le samedi 5 décembre 2015 après-midi, l'Association Grand-Montchapet a programmé une animation devenue traditionnelle Place Barbe, avec tous les commerçants. Deux nouveautés cette année : la marche organisée pour le Téléthon qui a rassemblé 44 personnes et une heure de « contes de NOEL » au restaurant « le Coin Caché »

La SDAT (société d'aide par le travail)

regroupe désormais dans ses locaux, 91 rue Général Fauconnet, trois services gestionnaires de + de 100 logements pour des personnes en difficulté sociale : Inter-social Dijon, le Centre d'aide à l'insertion, et la pension de famille « La Cabotte ».

L'atelier de reliure Retière-Boccard

est transféré 38 rue de Jouvence : Maël Retière, la gérante, travaille pour les mairies, les archives, les musées, les bibliothèques,... mais aussi pour les particuliers. Elle propose même des cours pour ceux qui veulent se lancer dans un travail d'embellissement de leurs livres préférés. N'hésitez pas à pousser sa porte ...

A noter...

- **Le 10 janvier à 15 h** : galette fraternelle des Rois !
- **Le 30 janvier à 19 h 30** : l'EAP invite à un repas convivial tous les acteurs de la liturgie
- **le 7 février** : 2^{ème} rencontre des enfants de Saint-Joseph et de Notre-Dame qui se préparent à la confirmation et à la première Eucharistie au Clos Saint-François à St-Apollinaire
- **le 6 mars** : 3^{ème} rencontre des enfants de Saint-Joseph et de Notre-Dame qui se préparent à la confirmation et à la première Eucharistie à l'abbaye de Cîteaux
- **le 12 mars de 18 h 30 à 20 h 30** : proposition de « passer ensemble la Porte de la Miséricorde » ouverte à la cathédrale, en pèlerinage paroissial
- **La confirmation** des enfants par notre archevêque aura lieu **le samedi 23 avril à Saint-Joseph**
- **le 21 mai** : assemblée générale paroissiale au Carmel de Flavignerot
- **le 25 juin** : feux de la Saint Jean !

Notez encore que **Claude Compagnone propose une lecture-débat de l'Encyclique « Laudato si »**

Les dates retenues sont les 2^e mercredis du mois à partir de janvier

soit les **13 janvier / 10 février / 9 mars / 13 avril** (vacances scolaires, donc à confirmer) / **11 mai et 9 juin.**

Année Sainte du Jubilé de la Miséricorde
Ouverture de la porte de la miséricorde à Saint Bénigne
le 13 décembre 2015

Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous as appris à être miséricordieux comme
le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir.
Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et
Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du
bonheur à travers les seules créatures ;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la
Samaritaine comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu !

Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le
pardon et la miséricorde :
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage
visible, toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi
habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de
ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente
attendu, aimé, et pardonné par Dieu.

Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son
onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année
de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église
annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.

Nous te le demandons par Marie, Mère de la
Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit,
pour les siècles des siècles.
Amen.

Pape François

francois

